

### *Vue d'ensemble*

Les résultats de l'édition trimestrielle de l'enquête de conjoncture relatifs au premier trimestre 2019 font ressortir les constats suivants :

- Un climat des affaires qualifié de « normal » par les industriels.
- Des conditions de production caractérisées par un approvisionnement en matières premières jugé « normal » par 71% des entreprises et « difficile » par 26% ; un niveau de stock de matières premières et demi-produits « normal » et des effectifs employés en stagnation.
- L'accentuation de la concurrence (30%), l'insuffisance de la demande (23%) et le coût élevé des intrants (13%) sont évoqués comme principaux freins à l'augmentation de la production.
- Des coûts unitaires de production en hausse selon les patrons d'entreprises.
- Une situation de la trésorerie jugée « normale » par 67% des industriels et « difficile » par 30%. Celle-ci est affectée principalement par des difficultés de recouvrement, alors que les délais fournisseurs se sont, à l'inverse, allongés selon les patrons d'entreprises et les charges non financières ont stagné comparativement au trimestre précédent.
- Un accès au financement bancaire jugé « normal » par 78% des chefs d'entreprises et « difficile » par 17%. Cette dernière proportion atteint 50% dans la « mécanique et métallurgie ».
- Un coût du crédit en stagnation selon 87% des entreprises et en hausse selon 13% d'entre elles. Cette proportion atteint 24% dans la « chimie et parachimie ».
- Des dépenses d'investissement en hausse selon 46% des entreprises et en stagnation selon 42%.

## 1-Climat général des affaires

Le **climat général des affaires** dans l'industrie au cours du premier trimestre de 2019 aurait été « normal » selon la majorité des patrons sondés. Par branche d'activité, il a été qualifié de « normal » par la quasi-totalité des industriels du « textile et cuir » et par près de 92% des entreprises dans l'« agro-alimentaire » et dans la « mécanique et métallurgie ». Dans la « chimie et parachimie », 85% des industriels qualifient le climat des affaires de « normal » contre 15% qui le déclarent « difficile ».

## 2-Conditions de production

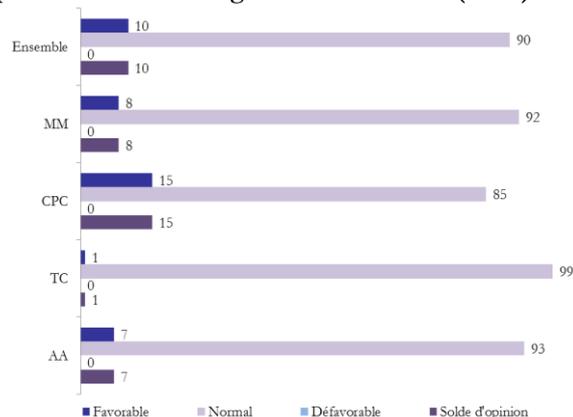
Les **conditions d'approvisionnement** auraient été « normales » selon 71% des industriels et « difficiles » selon 26%. Par branche d'activité, elles ont été jugé « normales » par la moitié des industriels de la « chimie et parachimie » et « difficiles » par 45%. Dans les autres branches, la proportion des entreprises indiquant des conditions d'approvisionnement « normales » varie entre 88% dans le « textile et cuir » et 92% dans la « mécanique et métallurgie ».

S'agissant du **stock des matières premières et demi-produits**, il aurait été à un niveau normal et ce, dans l'ensemble des branches d'activité.

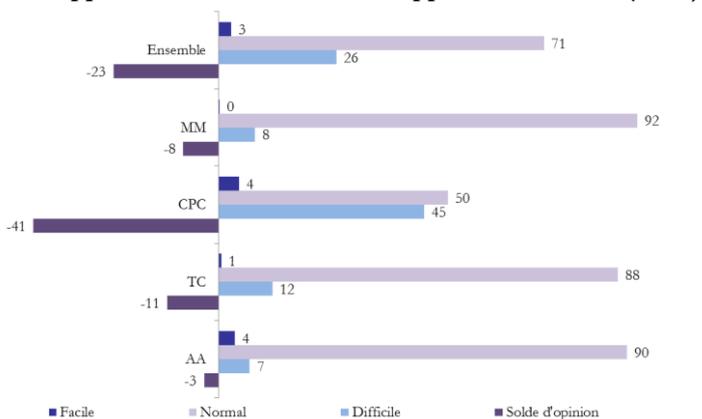
Concernant **l'évolution des effectifs employés durant les trois derniers mois**, les industriels déclarent une stagnation, particulièrement au niveau de l'« agro-alimentaire » et de la « chimie et parachimie ». Dans la « mécanique et métallurgie », 76% des entreprises indiquent une stagnation et 20% une hausse, tandis que dans le « textile et cuir », 72% des patrons déclarent une stagnation et 22% une hausse.

Pour **les trois prochains mois**, la majorité des industriels s'attendent à une stabilité des **effectifs employés**.

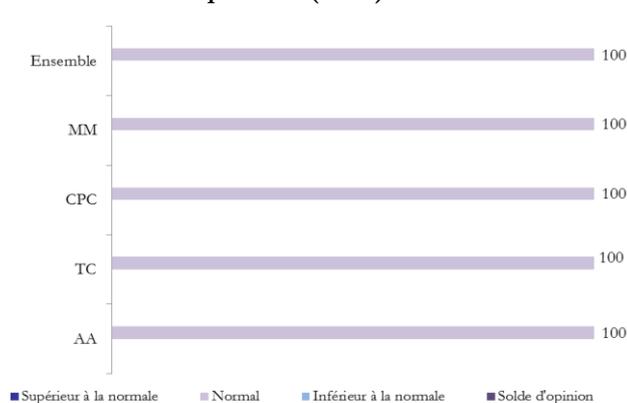
Appréciation du climat général des affaires (en %)<sup>1</sup>



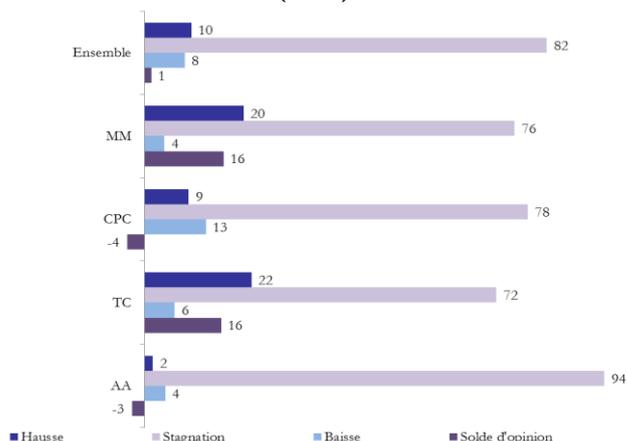
Appréciation des conditions d'approvisionnement (en %)



Appréciation du niveau du stock des matières premières et demi-produits (en %)



Evolution des effectifs employés durant les trois derniers mois (en %)



<sup>1</sup> MM : « mécanique et métallurgie », CPC : « chimie et parachimie », TC : « textile et cuir », AA : « agro-alimentaire ».

### 3- Coûts de production

Au premier trimestre 2019, les **coûts unitaires de production** se seraient accrus et ce, dans l'ensemble des branches d'activité à l'exception du « textile et cuir » où ils auraient plutôt stagné.

**Par composante**, la hausse des coûts unitaires de production serait principalement liée, selon les entreprises, au renchérissement des coûts des matières premières, particulièrement au niveau des branches « agro-alimentaire » et « chimie et parachimie ».

### 4- Situation de la trésorerie

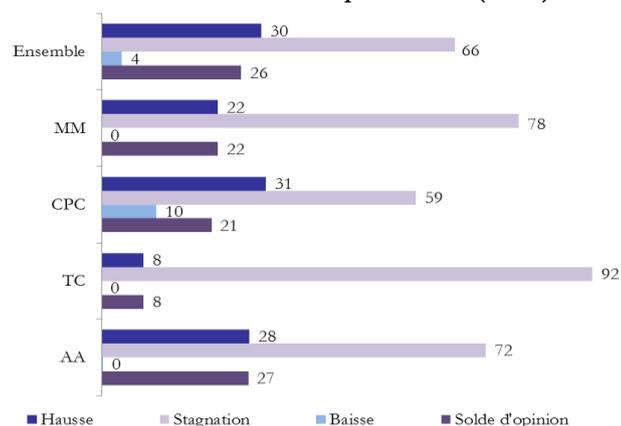
La **situation de la trésorerie** a été jugée « normale » par 67% des industriels et « difficile » par 30%. La proportion des entreprises indiquant une situation « normale » a été de 85% dans la « mécanique et métallurgie », de 80% dans l'« agro-alimentaire », de 76% dans le « textile et cuir » et de 52% dans la « chimie et parachimie ». Il est à signaler que la part des industriels qualifiant leur situation de trésorerie de « difficile » varie entre 15% dans la « mécanique et métallurgie » et 44% dans la « chimie et parachimie ».

Selon les industriels, les difficultés de trésorerie seraient liées principalement aux difficultés de recouvrement.

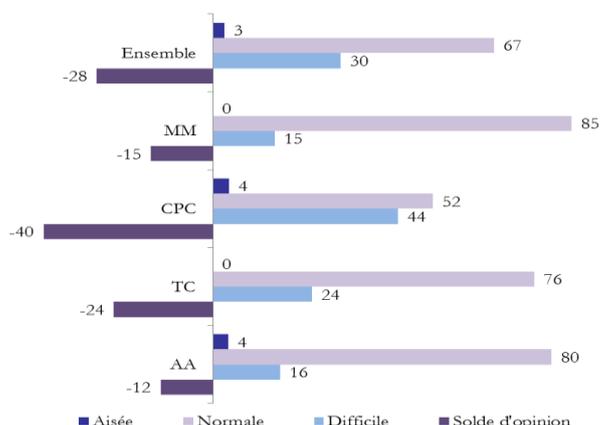
### 5- Conditions de financement

L'**accès au financement bancaire** a été jugé « normal » par 50% des chefs d'entreprises de la « mécanique et métallurgie », 76% du « textile et cuir », 84% de la « chimie et parachimie » et 91% de l'« agro-alimentaire ». En revanche, 23% des entreprises dans le « textile et cuir » et 50% dans la « mécanique et métallurgie » le qualifient de « difficile ».

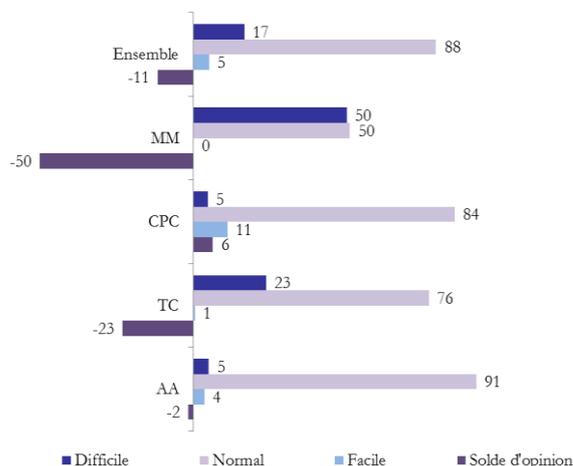
Evolution des coûts unitaires de production (en %)



Situation de la trésorerie des entreprises (en %)

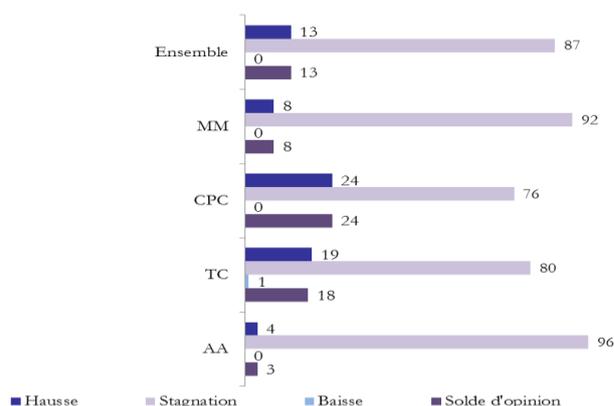


Accès des entreprises au financement bancaire (en %)



Au premier trimestre 2019, le **coût du crédit** aurait été en stagnation dans l'« agro-alimentaire » et dans la « mécanique et métallurgie ». Dans la « chimie et parachimie », 76% des entreprises indiquent un coût du crédit inchangé par rapport au trimestre précédent et 24% le déclarent en hausse. Ces proportions sont respectivement de 80% et 19% dans le « textile et cuir ».

Evolution du coût du crédit (en%)

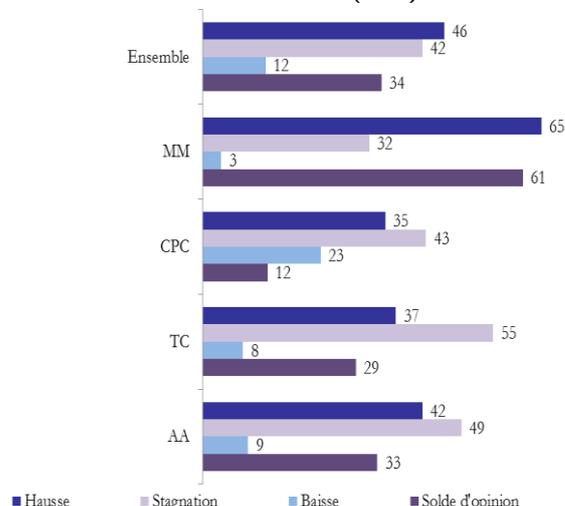


## 6-Dépenses d'investissement

Les **dépenses d'investissement** auraient connu une hausse et ce, dans l'ensemble des branches d'activité.

Ces dépenses auraient été financées à hauteur de 75% par des fonds propres et de 24% par crédit. Par branche, ces proportions sont respectivement de 79% et de 21% dans la « chimie et parachimie », de 65% et de 35% dans le « textile et cuir » et de 60% et de 39% dans l'« agro-alimentaire ». Il est à signaler que dans la « mécanique et métallurgie », les dépenses d'investissement auraient été financées exclusivement par des fonds propres selon les industriels de cette branche d'activité.

Evolution des dépenses d'investissement durant les trois derniers mois (en%)



Pour le **prochain trimestre**, plus que la moitié des industriels anticipent une hausse des dépenses d'investissement.